

Après un parcours universitaire dans la génétique médicale et à la tête de divers organismes, Olivier Menzel a ressenti le besoin d'une formation managériale lui procurant les

Se manager pour manag



Dr. Olivier Menzel

PhD
Président et fondateur
de Blackswan Foundation
Swiss Foundation for Research
on Orphan Diseases

**Propos recueillis
par Nadine Reichenthal**

Bio

Diplôme de l'Université de Genève avec un Master en Génétique médicale en 2001. En parallèle, coordinateur pendant deux ans d'Orphanet Suisse, base de données d'information sur les maladies rares. En 2006, Docteur ès sciences de l'Université de Lausanne et de l'EPFL à l'Institut de recherche expérimentale suisse contre le cancer (ISREC). Puis directeur du laboratoire de chirurgie pédiatrique des Hôpitaux universitaires de Genève. En 2012, directeur et membre du CA de Dorphan SA, qui a pour but de développer des traitements thérapeutiques prometteurs pour des maladies génétiques rares et orphelines. En 2013, Executive MBA à HEC de Lausanne avec spécialisation dans la gestion du système de santé. Depuis août 2013, directeur stratégie et développement du Centre intégratif suisse pour la santé humaine (SICHH SA) de Fribourg.

Pourquoi avoir décidé de suivre cette formation complémentaire ?

Je suis un chercheur. Je suis un biologiste. J'adore la génétique humaine. Après des années passées dans les institutions académiques à essayer de pousser la recherche fondamentale dans le domaine des maladies rares et orphelines vers une approche plus clinique, je me suis rendu compte que l'académie en soi n'était pas suffisante pour cela. En 2010 j'ai fondé la Fondation BLACKSWAN pour venir en aide aux chercheurs passionnés et dévoués aux maladies rares. Les missions de la Fondation sont celles

de soutenir la recherche scientifique sur et pour les maladies rares tout en « éduquant » le publique à la problématique et à l'absence de traitement pour la grande majorité. Le « business model » initial a été conçu comme une start-up, c'est-à-dire que le capital minimal pour la constitution d'une fondation suisse est de CHF 50000. Donc j'ai fait appel aux trois « F » : Friends, Family and Fools.

Je fus très étonné de deux choses : la première de la générosité de mon entourage et la seconde du peu de connaissance des maladies rares, même dans mon domaine scientifique-médical. Pendant environ deux ans, j'ai « dirigé » la Fondation de manière très sérieuse, mais en même temps je me rendais compte que j'avais plusieurs lacunes dans la gestion, l'administration et la comptabilité. Heureusement, je me suis entouré de personnes expertes dans les différents domaines pour éviter les erreurs et apprendre. Mais rapidement je me suis rendu compte que l'aide volontaire a ses limites et je ne pouvais plus continuellement déranger des personnes pour obtenir de l'aide et des réponses.

Grâce à un ami qui avait participé au MoT, j'ai découvert le EMBA de HEC de Lausanne avec une spécialisation en gestion du système de la santé. En ayant une formation de biologiste avec un PhD en thérapie moléculaire, je me suis dit que ce type de formation était parfait pour moi. En effet, je pouvais apprendre tout ce qui me manquait au niveau administration et gestion tout en

restant dans le domaine médical. De plus, il me semblait évident que cette formation allait me donner plus de crédibilité comme président de la Fondation, car au niveau recherche je connais le domaine, mais on s'attend aussi à des compétences de manager de la part d'un président.

« Le programme offert par HEC et l'IEMS est juste fabuleux »

Les attentes ont-elles été les bonnes ?

Le résultat est bien meilleur que ce que j'imaginai ! J'ai découvert un nouveau monde. J'ai finalement acquis ce savoir managérial que j'ai tant « pompé » de mes amis, collègues et connaissances au début de

mon aventure avec la Fondation. En plus, j'ai appris à évoluer dans le domaine de la santé dans des milieux jusque-là totalement inconnus et surtout j'ai reçu les clefs pour les comprendre et les gérer. Sincèrement, le programme offert par HEC et l'IEMS est juste fabuleux et tellement utile et nécessaire pour des chercheurs qui veulent à un moment donné de leur vie avoir la chance de faire en sorte que la recherche puisse être moins obscure et entrer dans un domaine plus appliqué et concret. Je tiens à féliciter Mmes Chappuis et Imsand pour leur vision et leur implication dans l'établissement d'un tel programme.

En quoi cette formation t'est-elle bénéfique ou non dans ton objectif pour la Fondation ?

J'ai rapidement pu voir les bénéfices de cette formation. Très concrètement, j'ai pu discuter avec notre organe de révision des comptes (obligatoire pour une Fondation de droit privé et reconnue d'utilité publique suisse) pour mettre plus en avant les actions caritatives soutenues par la Fondation Blackswan, sans oublier l'aspect plus important des nombreuses donations reçues ces dernières années. En parallèle, je remarque que mon assurance a pris de l'ampleur. En effet, j'ai moins l'impression d'être un « simple chercheur », mais je sais que je peux me confronter à des CEO d'institutions financières, d'entreprises pharmaceutiques sans gêne ni doute. Pour une approche de fundraising, des discussions

moyens de dominer les contraintes de son emploi. A cette fin, il s'est engagé dans le programme EMBA du IEMS de HEC Lausanne. Témoignage.

er la santé

entre «égaux» sont primordiales. Sans oublier que cette formation m'a beaucoup appris sur la gestion de projets avec une vision à long terme construite sur des bases solides toute en alliant une claire vision d'analyse des risques et développement de plan B si nécessaire.

Est-ce que les échanges avec les autres participants au MBA (de différentes formations) ont-elles été bénéfiques ?

Oui, tout à fait. Dans mon cas précis, pendant la moitié de la formation, j'étais encore à l'université (chef de groupe) et les concepts appris en classe restaient surtout théoriques. Mais, grâce aux autres participants qui évoluent dans un monde plus concret et aux discussions que j'ai pu avoir avec eux, j'ai pu concrétiser les concepts transmis par les professeurs et par les livres de cours. En plus, j'ai rencontré des personnes extrêmement intéressantes qui évoluent dans des domaines tellement dif-

férents du mien que cela fait aussi partie de l'enrichissement personnel qu'on n'apprend pas sur les bancs d'école.

Est-ce que tu recommandes cette formation ? Pourquoi ? Que faudrait-il y rajouter ?

Pour les gens comme moi qui ont envie d'acquérir des connaissances inconnues jusqu'à présent et qui veulent se donner une chance supplémentaire de choix dans leur profession, je dis oui. Cela, en revanche, doit être pondéré minutieusement avec leur vie professionnelle et, surtout, privée. C'est un engagement à ne pas sous-évaluer parce les implications futures vont sûrement être bénéfiques pour la famille aussi, mais, pendant la formation, la famille doit vous soutenir parce qu'on passe beaucoup d'heures dans les livres. C'est un challenge magnifique car, quand vous avez terminé, vous avez appris pas mal sur vous aussi, et cela n'a pas de prix.

« Une chance supplémentaire de choix dans leur profession »

BLACKSWAN[®] FOUNDATION

SWISS FOUNDATION FOR RESEARCH ON ORPHAN DISEASES
SCHWEIZERISCHE STIFTUNG FÜR DIE FORSCHUNG SELTENER KRANKHEITEN
FONDATION SUISSE POUR LA RECHERCHE SUR LES MALADIES ORPHELINES
FONDAZIONE SVIZZERA PER LA RICERCA SULLE MALATTIE ORFANE

Dossier spécial

EXIGENCE

Blackswan en bref

La Fondation Blackswan est une fondation suisse pour le soutien de la recherche sur les maladies rares et orphelines. La politique suisse actuelle, bien qu'étant celle d'un pays à la pointe de la recherche et ayant sur son sol les plus grandes entreprises pharmaceutiques mondiales, n'a aucun plan gouvernemental de soutien concernant la recherche des maladies orphelines. Une maladie est dite orpheline lorsqu'il n'y a aucun traitement ou recherche médicale. Car ce sont des maladies oubliées par les grandes entreprises pharmaceutiques ainsi que par les institutions publiques et privées de soutien à la recherche, mais également très peu connues par le public. Pourtant, bien que dites rares, 500 000 personnes souffrent de ces maladies en Suisse, ce qui représente 7 % de la population, et 35 millions en Europe. La mission principale de la Fondation Blackswan est de récolter des soutiens financiers qui seront entièrement reversés à des projets de recherche sur les maladies rares, après évaluation par un comité scientifique international. Une autre mission de la Fondation est celle de promouvoir la connaissance de maladies rares et orphelines auprès du public. Plus d'information: blackswan-foundation.ch.

